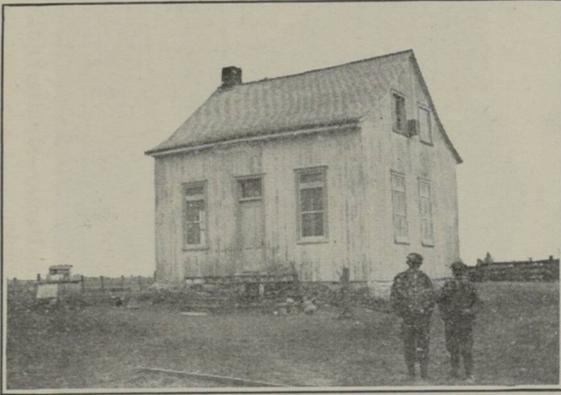


Paysage du terroir

Scènes d'hier et d'aujourd'hui

## LA PETITE ECOLE RURALE

“ RENDONS-LA ATTRAYANTE. ”



Ecole no 2 de St-Casimir, clé de Portneuf. - Mlle Yvonne Lanouette, institutrice, - avant le travail d'amélioration fait par Messieurs Magnan et Desautels.

“ Rendons la ferme propre et jolie ” conseillait aux agronomes un ministre qui attire chez nous une foule d'étrangers, grâce à des routes de plus en plus nombreuses et améliorées.

Silos, clôtures, étables réparés et blanchis, maisons plus confortables et même coquettes, troupeaux de plus grande valeur et production, champs mieux drainés, mieux divisés et plus féconds, démontrent aux visiteurs que nos cultivateurs comprennent que, tout en rendant la culture plus payante, ils donnent à leurs fermes, par ces améliorations foncières, une valeur immobilière de plus en plus grande.

Si nous réparons et blanchissons silos, bâtiments et clôtures, si nous dépensons beaucoup pour nos troupeaux et nos machines, allons-nous oublier la petite école du rang où nos enfants — la génération de demain — viennent apprendre eux aussi comment tracer leur sillon dans la bonne terre de chez nous ?

Depuis deux ans, nous avons commencé un travail en ce sens sous forme de concours, grâce à la générosité de notre lieutenant-gouverneur, notre ministre de l'Agriculture et les Frères Luke, pépiniéristes de Montréal, qui nous ont offert de magnifiques coupes pour ce concours. Il nous fait plaisir de remercier aussi les Services horticole et forestier qui nous fournissent gratuitement des plants et des arbres de leur pépinière.

Nous ne pouvons non plus oublier le Conseil d'horticulture canadien qui nous donne \$8.00 pour essais littéraires. En 1926, huit écoles ont concouru, et vingt l'été dernier.

Des commissions scolaires, des cercles de fermières, des agronomes, des particuliers, inspirés de réel civisme, ont compris avec l'honorable M. David ces remarques de Bates, directeur de l'enseignement agricole en Saskatchewan : — “ Chaque citoyen a droit à une instruction fondée sur les conditions de la vie qui l'entoure. Donnez aux jeunes cette éducation et cette instruction, et vous arrêterez l'exode rural en le remplaçant parle bien-être et le bonheur dans la contrée. ”

Pour cela, rendons l'école attrayante. Parlons à l'enfant des choses de la terre.

Notons en passant quelques faits parmi la vingtaine d'écoles qui prirent part au concours cette année: les Commissions scolaires de Cookshire et S.-Casimir donnent respectivement \$325. et \$100. pour améliorer leurs terrains d'écoles. La maison Dupuis Frères fournit \$25. pour cette dernière. Les Cercles de fermières de Châteauguay et Pontiac orga-

nisent des “ bis ” ou “ corvées ”, des fêtes payantes pour niveler leurs terrains, réparer des clôtures, etc. Les fermières d'Argenteuil creusent au prix de \$250. un puits artésien pour fournir de l'eau potable à une école. La Commission scolaire de S.-Casimir donne des tasses sanitaires à tous ses élèves.

Et la liste est encore longue.

Avec la coopération de tous ceux qui comprennent que la petite école est le pivot autour duquel gravite la formation de notre génération, il serait opportun de profiter de ces bonnes volontés et d'organiser un vrai mouvement d'ensemble pour que, dans notre province, la petite école de campagne prenne aux yeux de tous les enfants l'importance et l'intérêt qui lui conviennent.

Adrien DESAUTELS,  
Section des Jardins Scolaires,  
Service de l'Horticulture, Québec.



La même école après le travail. On y notera un sensible changement, et les enfants ont sûrement plus de goût et d'émulation à y faire leurs études.

### LE SANG DES PIERRES

Dressez-vous, grandes tours, créneaux majestueux  
Dont le reflet se baigne en une eau cristalline !  
Elevez votre orgueil insolent jusqu'aux cieux,  
Et prolongez votre ombre en la verte colline.

Elevez-vous, palais, œuvres des ans lointains  
Où s'étale l'effort superbe du Génie !  
Paraissez, monuments, au seuil de nos destins,  
Fils de la haine et fils de la sainte Harmonie !

Quand nous vous contemplons, sur vos socles puissants,  
L'histoire tout entière ouvre pour nous ses pages,  
Et nous voyons se dérouler les faits sanglants  
Qui s'entassent au cours millénaire des âges.

Vous portez des grands noms que le Temps garde encor,  
Des noms que l'on redit en fermant nos paupières ;  
Car pour perpétuer la mémoire des Morts,  
Le passé d'une race est dans le sang des pierres !

Jean CHARBONNEAU.

Extrait d'un livre en préparation : *La Flamme ardente.*